

Éloge de la marche

JOS
NA
XA

LE COUP DE CŒUR

d'Annick de Souzenelle

Le Papalagui, Érich Scheurmann, traduction
de Dominique Roudière, éd. Présence Image
(Barberousse 09500 Bénaix).



Un lieu soustrait aux tourments de ce monde que l'île de Samoa visitée par le peintre allemand Eric Scheurmann en 1914 ? C'est tout au moins ce que l'on recueille des entretiens qu'eut le peintre à cette époque avec Touiavii, chef d'une des tribus de l'île, et qu'il nous transmet dans ce petit ouvrage. Dans la bouche de Touiavii, Le Papalagui est l'Européen, le Blanc dont ce chef a connu la façon de vivre au cours

d'un voyage en Europe. Imprimée sur le tissu d'une sensibilité naïve, l'expérience de Touiavii est rendue en termes d'étonnements, d'étrangetés, voire de méfiance devant la folie de Papalagui, la sagesse semblant régner sans ombre en son âme comme dans son île. Le Papalagui, il ne l'a vu vivre que dans la hâte, la fatigue, les soucis, l'amour du "métal rond et des papiers lourds" pour lesquels il donnerait sa vie, les discussions, les discours, l'inquiétude... Il a peut-être apporté l'Évangile dans l'île, mais il ne vit pas ce Christ qu'il enseigne ; il vit sans joie, sans amour. Le Papalagui est un malade dont il est sage de se tenir écarté, conclut-il. L'écriture de ce livre s'écoule sereinement et sa traduction assurée par Dominique Roudière, poète qui a su garder quelques termes d'origine locale, à sonorité joyeuse, en affirme la poésie et la saveur.

- JEREMY
RE RABHI
LE SAGET

RETROUVONS
LA
SIMPLICITÉ

RENÉ GIRARD : COMMENT ÉCHAPPER AU CANNIBALISME ORIGINEL ?

M 01905 - 33 - F: 6,10 € - RD



Micheline Flack – Faouzi Skali – Alexandro Jodorowsky – Diego Gradis
Huguette Guermonprez – Dane Cuypers – Denis Marquet – Henri Gougard
Bernard Montaud – Nadia Hamam – Francis Huxley – Yves Haumont ...